



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de l'Éducation nationale  
et de la Formation professionnelle

# **Le décrochage scolaire au Luxembourg**

**- mai 2006 à avril 2007 -**

**Parcours et caractéristiques des jeunes en rupture scolaire**  
**Causes du décrochage**

Service des Statistiques et Analyses  
Service de la Formation professionnelle  
Action Locale pour Jeunes  
Service de l'Enseignement secondaire et secondaire technique  
Service informatique

**Juin 2008**

**Auteurs :**

Service des Statistiques et Analyses : Manon Unsen  
Service ES-EST: Marc Barthelemy

**Avec la collaboration de :**

Service de la Formation professionnelle/Action locale pour Jeunes: Jos Noesen, Carine Backendorf, Jaqueline Bichler, Florence Bourlet, Claudine Colbach, Christiane Foubert, Anne Goblet, Alain Grosch, Norbert Hanck, Myriam Karels, Dominique Pauwels, Chantal Peters, Fernand Sauer, Raymond Stronck, Claude Tonteling, Graziella Vidale

Tania Helminger, Jérôme Levy, Michel Majerus, Jean-Michel Moog, Steve Schleck, Peter Wallossek

Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle

## Table des matières

0. Introduction.....	2
1. Méthodologie et description de l'étude .....	3
2. Ampleur et évolution du décrochage scolaire au Luxembourg.....	5
3. Parcours des jeunes après le décrochage.....	7
3.1 Les élèves réinscrits au Luxembourg.....	8
3.2 Les élèves réinscrits à l'étranger.....	8
3.3 Les décrocheurs fréquentant une mesure d'insertion professionnelle.....	8
3.4 Les décrocheurs ayant un emploi régulier.....	9
3.5 Les décrocheurs sans occupation spécifique.....	9
4. Caractéristiques des décrocheurs.....	11
4.1 Analyse par sexe.....	11
4.2 Analyse par catégorie d'âge.....	12
4.3 Analyse par nationalité.....	13
4.4 Analyse par dernier ordre d'enseignement fréquenté.....	15
4.5 Analyse par dernier niveau d'études fréquenté.....	17
4.6 Analyse suivant le retard scolaire accumulé.....	18
5. Causes de l'arrêt des études.....	20
6. Prévention de l'exclusion scolaire.....	23
7. Résumé et conclusions.....	24
8. Références.....	27

## 0. Introduction

Le présent document représente la troisième édition d'une publication ayant pour objet l'analyse du décrochage scolaire au Luxembourg.

Le décrochage scolaire est un phénomène social préoccupant dont les conséquences affectent autant les jeunes sur le plan individuel que la collectivité dans son ensemble. Il est souvent perçu comme un échec personnel, synonyme d'une incapacité à remplir les exigences sociales fondamentales. Le décrochage scolaire a aussi d'énormes conséquences sur le plan économique. En effet, l'accès au marché de l'emploi s'avère difficile pour ces jeunes sans formation achevée.

En mai 2003, le Conseil de l'Union européenne (Éducation), sur proposition de la Commission, a adopté dans le cadre de la Stratégie de Lisbonne, cinq niveaux de référence européens. Ces « benchmarks » fixent des objectifs chiffrés à atteindre dans des domaines estimés déterminants pour la qualité et l'efficacité des systèmes d'éducation et de formation. Un de ces niveaux de référence concerne le « taux moyen de jeunes quittant prématurément l'école dans l'Union européenne ». La moyenne de ce taux au niveau des 25 pays de l'Union européenne s'élevait en 2006 à 15,3% (-2,3% par rapport à 2000). Le niveau de référence visé en 2010 est de 10%. Le Luxembourg pour sa part affichait une moyenne de 17,4% (+0,6% par rapport à 2000).

Ces chiffres, qui se basent sur l'« Enquête Force de Travail » (EFT), sont sujets à de fortes variations d'année en année dues à un échantillon limité pour des pays de taille limitée tel que le Luxembourg. La démarche poursuivie dans le cadre de la présente analyse diffère de l'EFT en ce sens que nous nous intéressons aux jeunes résidant au Grand-Duché de Luxembourg et ayant décroché du système scolaire luxembourgeois pendant une période de référence définie. L'EFT par contre se base sur l'entièreté de la population résidente au Luxembourg.

- Le chapitre 1 décrit la méthodologie utilisée pour identifier et approcher les jeunes en décrochage scolaire.
- Le chapitre 2 propose deux démarches pour évaluer l'ampleur et l'évolution du décrochage scolaire au Luxembourg.
- Les différentes orientations que peuvent prendre les décrocheurs sont explicitées au chapitre 3.
- Le chapitre 4 examine l'influence de certains facteurs et caractéristiques scolaires et personnels sur le décrochage scolaire et sur les situations personnelles et professionnelles des décrocheurs après l'arrêt des études.
- Le chapitre 5 reprend les affirmations des jeunes décrocheurs pour décrire les raisons personnelles ayant provoqué l'arrêt de leurs études.
- Le chapitre 6 décrit les mesures initiées par le ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle pour prévenir le décrochage et ainsi l'exclusion scolaire des jeunes.
- Le chapitre 7 conclut l'analyse avec un résumé des principaux résultats.

## 1. Méthodologie et description de l'enquête

### Démarche de l'enquête

Afin de déterminer l'ampleur et les raisons du phénomène de décrochage scolaire au Luxembourg et afin de mieux pouvoir y remédier, le ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle a mis en place avec l'Action Locale pour Jeunes (ALJ) une procédure destinée à identifier et à contacter les jeunes en rupture scolaire.

Le système informatique de gestion des élèves des établissements d'enseignement postprimaire publics et privés subventionnés permet d'identifier les élèves qui quittent leur école, soit en cours d'année scolaire, soit en fin d'année sans pour autant avoir obtenu une certification finale.

Le relevé mensuel de ces élèves ayant quitté l'école est envoyé aux bureaux régionaux de l'Action Locale pour Jeunes (ALJ). Les collaborateurs de l'ALJ tentent alors de contacter les jeunes afin de déterminer les raisons ayant entraîné l'arrêt des études et surtout afin de les aider à retrouver une formation ou à intégrer le marché du travail.

Les résultats de la mise en place de cette procédure ont été publiés une première fois en octobre 2005. Cette analyse s'intéressait aux jeunes ayant quitté l'école de novembre 2003 jusqu'en novembre 2004. Un total de 1.984 élèves ayant quitté l'école pendant ces 12 mois a été recensé.

Une deuxième édition, publiée en septembre 2006, s'intéressait à la situation des jeunes ayant quitté l'enseignement postprimaire luxembourgeois sans certification entre novembre 2004 et avril 2006. Il s'agissait de 2.422 élèves ayant quitté l'école au courant de ces 18 mois.

### Champ d'analyse

La présente analyse est à considérer dans la continuité de ces deux premières. Elle est consacrée aux 1.320 élèves ayant quitté l'école luxembourgeoise entre le 1<sup>er</sup> mai 2006 et le 30 avril 2007.

Ne sont pas inclus dans le suivi et l'analyse statistique des élèves du système scolaire luxembourgeois:

- les élèves âgés de 24 ans et plus au moment de l'arrêt des études ;
- les élèves qui ont déménagé officiellement à l'étranger ;
- faute de données, les élèves de l'enseignement primaire qui ont quitté notre système scolaire.

### Description des parcours après le décrochage

D'après leur situation, les élèves ayant quitté l'école et analysés dans la présente étude se répartissent en six catégories. L'élève peut soit :

- s'être réinscrit et fréquenter une école au Luxembourg : une école publique, privée subventionnée ou privée non-subventionnée, l'école de l'armée ou l'école de la police
- s'être réinscrit et fréquenter une école à l'étranger
- travailler<sup>1</sup>
- bénéficier d'une mesure d'insertion professionnelle
- être sans occupation
- avoir été non-joignable, avoir quitté le pays et/ou avoir communiqué aucune information.

### Définition

La notion de « décrocheurs » telle qu'elle sera utilisée par la suite s'applique aux jeunes ayant quitté l'école de manière définitive et ayant rejoint le marché de l'emploi, fréquentant une mesure d'insertion professionnelle ou étant sans occupation spécifique.

---

<sup>1</sup> A noter que, lors de la première édition de l'analyse sur le décrochage, il a été constaté que pour de nombreux décrocheurs, la distinction entre travail et mesure d'insertion professionnelle n'était pas évidente.

Par « élèves réinscrits », on entendra dans la suite les jeunes qui ont quitté l'école pendant un certain temps, mais qui se sont par la suite réinscrits dans un établissement, soit au Luxembourg, soit à l'étranger.

Tout comme la catégorie des décrocheurs, celle des élèves réinscrits sera examinée tout au long de la présente analyse, car elle équivaut à un décrochage du système scolaire luxembourgeois, même s'il est passager.

#### Caractéristiques personnelles et scolaires

Les principales variables prises en compte dans notre analyse sont le sexe, la nationalité et l'âge de l'élève, le niveau et l'ordre d'enseignement fréquentés, ainsi que l'éventuel retard scolaire accumulé. L'influence de ces différents facteurs est mise en relation avec le décrochage et avec le parcours suivi par le jeune après l'interruption ou l'arrêt des études.

## 2. Ampleur et évolution du décrochage scolaire au Luxembourg

Pour estimer l'ampleur et l'évolution du phénomène de décrochage dans le système scolaire luxembourgeois, deux approches sont présentées:

**1. Comparaison, sur les trois études, des élèves suivis:** Cette approche considère l'ensemble des élèves recensés, du niveau d'études de 7<sup>e</sup> jusqu'aux classes terminales, incluant les classes d'accueil, et s'applique aux élèves réinscrits, aux décrocheurs, ainsi qu'à ceux pour lesquels on reste sans information.<sup>2</sup>

Comme ces trois études se réfèrent à trois périodes de durée, de début et de fin différents, le nombre moyen par mois a été calculé. Nous constatons que le nombre moyen mensuel a diminué d'étude en étude.

Groupe	Nombre d'élèves ayant quitté l'école	Durée période	Nombre moyen mensuel	Variation mensuelle
1 (1.11.2003-31.10.2004)	1.984	12 mois	165,3	-
2 (1.11.2004-30.04.2006)	2.422	18 mois	134,6	- 18,6%
3 (10.5.2006-30.04.2007)	1.320	12 mois	110,0	- 18,3%

**2. Calcul d'un taux de décrochage d'une cohorte d'élèves:** Une autre approche pour évaluer l'ampleur et l'évolution du phénomène de décrochage scolaire se base sur le taux de décrochage d'une cohorte d'élèves entrant en classe de 7<sup>e</sup> d'une année scolaire donnée jusqu'à la fin de leur scolarité.

En se basant sur les taux de décrochage par année d'études, il est possible d'extrapoler le nombre de décrocheurs, ainsi que le taux de décrochage que produira la cohorte des élèves entrant en classe de 7<sup>e</sup> jusqu'à la fin de leur scolarité.

Ce taux de décrochage s'applique aux décrocheurs ayant fréquenté une classe d'un niveau d'études « régulier », donc sans les classes d'accueil, et à ceux qualifiés comme « élèves réinscrits » ou « décrocheurs », donc sans les élèves pour lesquels on reste sans information.

Groupe	Année scolaire correspondante <sup>3</sup> 4	Élèves entrant en 7 <sup>e</sup>	Elèves quittant leur école et réinscrits ailleurs*	Taux des élèves quittant leur école et réinscrits ailleurs	Nombre de décrocheurs *	Taux de décrochage
1	2003/2004	5.128	508	9,9%	881	17,2%
2	2005/2006 <sup>4</sup>	5.161	477	9,2%	771	14,9%
3	2006/2007	5.455	351	6,4%	512	9,4%

\* de cette cohorte jusqu'à la fin de leur scolarité

En considérant ces taux de décrochage d'une cohorte d'élèves, nous constatons une nette diminution du phénomène de décrochage.

Tout en appliquant des concepts différents, ces deux approches indiquent que depuis le début du suivi systématique des jeunes en décrochage scolaire, c.-à-d. au cours des trois à quatre dernières années, le décrochage scolaire a nettement baissé.

<sup>2</sup> voir page 7

<sup>3</sup> L'année scolaire correspondante est l'année scolaire la plus proche de la période de décrochage considérée.

<sup>4</sup> Seulement les décrocheurs du 1er mai 2005 au 30 avril 2006 ont été considérés.

Les chapitres 6 et 7 du présent rapport résument les mesures introduites par le ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle au cours de ces dernières années pour remédier au décrochage scolaire et ayant certainement contribué à la diminution du nombre de jeunes ayant décidé de quitter l'école sans diplôme ou certification finale.

L'analyse à long-terme et la mise au point de la technique d'analyse statistique permettront de mieux comprendre cette évolution et montreront si cette tendance va se poursuivre. La correspondance de la période d'analyse avec l'année scolaire par exemple et l'exclusion ou au moins la détection de variations périodiques incontrôlables affineront à l'avenir l'analyse du décrochage au Luxembourg.



### 3. Parcours des jeunes

L'exploitation ciblée du système de gestion informatique centralisé de l'enseignement postprimaire au Luxembourg a permis de recenser 1.320 élèves qui ont quitté sans certification finale l'établissement secondaire ou secondaire technique qu'ils fréquentaient, durant la période du 1<sup>er</sup> mai 2006 au 30 avril 2007.

Afin de déterminer le parcours ultérieur de ces jeunes, de connaître leurs raisons pour avoir quitté l'école et surtout pour les inciter à reprendre une formation ou leur proposer une assistance dans la recherche d'une mesure d'insertion professionnelle ou d'un emploi, les collaborateurs de l'Action Locale pour Jeunes ont tenté de contacter ces jeunes. Ce contact se déroulait sur la base d'un questionnaire standardisé.

L'ALJ a pu entrer en contact, direct ou par l'intermédiaire d'un proche, avec 893 jeunes gens, ce qui équivaut à 67,7% des élèves recensés. D'un autre côté, sur base du fichier informatique centralisé, nous avons pu déterminer que 132 autres jeunes (10,0%) s'étaient réinscrits dans un lycée et 23 (1,7%) ont bénéficié d'une mesure d'insertion professionnelle avant la fin de la période considérée.

Dans 272 cas (20,6%), aucun contact n'a pu être établi. Ceci est notamment dû à des difficultés de repérage d'adresse ou de numéro de téléphone. Cependant, nous pouvons supposer qu'une grande majorité de ces jeunes ne réside plus au Luxembourg. Pour 141 jeunes, un contact a été établi, directement ou par un proche, et il a été confirmé qu'ils ont quitté le pays, ou, dans de rares cas, ils ont refusé de se prononcer sur leur parcours après leur décrochage. Ces 413 élèves « injoignables » constituent 31,3% du total des 1320 élèves.

28,0% sont à considérer comme des élèves réinscrits, étant donné qu'ils ont choisi une nouvelle école ou un institut de formation, au Luxembourg (19%) ou à l'étranger (9%).

40,8% sont des décrocheurs. Ils se sont orientés vers un emploi régulier (8%) ou vers une mesure d'insertion professionnelle (11%) ; mais 22% se retrouvent dans la catégorie des « sans occupation spécifique », c'est à dire sans formation ni travail.

Tableau de synthèse

		Absolu	%	en 2006 <sup>6</sup>	Absolu	%	en 2006
Élèves réinscrits	Fréquentent une école au Luxembourg	247	18,7%	14,2%	369	28,0%	24,9%
	Fréquentent une école à l'étranger	122	9,2%	10,7%			
Décrocheurs	Ont un emploi	104	7,9%	10,3%	538	40,8%	45,4%
	Bénéficient d'une mesure d'insertion	138	10,5%	12,8%			
	Sans occupation	296	22,4%	22,3%			
	Non-journables/quitté le pays/sans information	413 <sup>7</sup>	31,3%	29,7%	413 <sup>7</sup>	31,3%	29,7%
<b>Total</b>		<b>1.320</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>1.320</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>

*Par rapport à 2006<sup>5</sup>* : La part des décrocheurs a diminué, c.-à-d. qu'il y a plus de jeunes parmi ceux qui ont quitté l'école qui ont choisi de se réinscrire dans une autre école, surtout au Luxembourg. A noter également que, parmi les élèves réinscrits, le pourcentage de ceux ayant choisi une école ou un institut de formation luxembourgeois a augmenté par rapport à celui de ceux s'étant orientés vers une école à l'étranger.

<sup>5</sup> Par la suite, les résultats de la présente étude seront à chaque fois comparés à l'analyse précédente publiée en septembre 2006 et ayant eu pour objet les jeunes décrocheurs entre novembre 2004 et avril 2006. Les principales variations ou différences seront ainsi brièvement mises à l'évidence

### 3.1 Les élèves réinscrits au Luxembourg

Parmi les 247 élèves ayant repris leurs études au Luxembourg, 86,2% se sont réinscrits dans une école publique ou une école privée subventionnée; 5,7% dans une autre école privée, une école internationale ou un autre institut de formation; 8,1% ont rejoint l'école de l'armée ou de la police.

#### Élèves s'étant réinscrits au Luxembourg

Type d'école fréquentée	Absolu	%	en 2006
école publique/privée subventionnée	213	86,2%	70,4%
école privée non-subventionnée/autres cours	14	5,7%	10,7%
école de l'armée/de la police	20	8,1%	18,8%
<b>Total</b>	<b>247</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>

Par rapport à 2006 : Les jeunes élèves réinscrits au Luxembourg choisissent plutôt une école appliquant le programme officiel de l'enseignement public luxembourgeois que de s'inscrire dans une autre école, d'intégrer l'école de l'armée et de la police ou de fréquenter un autre institut de formation.

### 3.2 Les élèves réinscrits à l'étranger

Pour ce qui est des élèves réinscrits dans une école à l'étranger, la très grande majorité (58,2%) s'est inscrite dans une école en Belgique. Seulement 13,9% fréquentent une école en Allemagne, 13,1% une école en France, et 14,8% poursuivent leurs études dans un autre pays.

A noter qu'une part non négligeable de ces émigrants scolaires (30,3%) a indiqué résider en internat dans leur nouvelle école.

#### Élèves s'étant réinscrits à l'étranger

Pays de l'école fréquentée	Absolu	%	en 2006
Belgique	71	58,2%	72,9%
Allemagne	17	13,9%	11,2%
France	16	13,1%	7,7%
Autre	18	14,8%	8,1%
<b>Total</b>	<b>122</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>
<i>dont résidant en internat</i>	37	30,3%	30,6%

Par rapport à 2006 : Les élèves réinscrits à l'étranger ont moins tendance à s'orienter vers la Belgique et sont plus enclins à s'inscrire dans une école d'un autre pays.

### 3.3 Les décrocheurs fréquentant une mesure d'insertion professionnelle

Les Centres nationaux de Formation professionnelle continue (CNFPC) d'Esch-sur-Alzette et d'Ettelbruck, gérés par le Service de la Formation Professionnelle, assurent la formation des jeunes demandeurs d'emploi. Plus que la moitié (53,6%) des décrocheurs fréquentant une mesure d'insertion professionnelle se sont inscrits dans l'un de ces deux centres. 23,2% bénéficient d'un CAT (Contrat d'auxiliaire temporaire) ou d'un stage d'insertion en entreprise, services offerts par l'ADEM (Administration de l'Emploi) aux jeunes demandeurs d'emploi.

Les Centres pénitentiaires (CP) ainsi que le Centre socio-éducatif de l'État de Dreibern/Schrassig (CSEE) accueillent 12,3% des décrocheurs qui fréquentent une mesure d'insertion. Ils y bénéficient de l'offre de formation du Service Éducation des CP ou de l'Institut d'Enseignement socio-éducatif du CSEE.

Les mesures d'insertion professionnelle des associations syndicales sont fréquentées par 3,6% de cette catégorie de décrocheurs. Les restants (7,2%) fréquentent diverses autres initiatives.

Questionnés s'ils bénéficient de ces mesures pour préparer une certification ou un diplôme, seulement 5 jeunes (3,6%) indiquent qu'ils préparent un CATP, CCM ou CITP. Par contre 58,0% ne visent aucun de ces certificats ni même un certificat de participation ou de fréquentation d'un cours.

#### Décrocheurs fréquentant une mesure d'insertion professionnelle

Type de mesure fréquentée		Absolu	%	en 2006
CNFPC		74	53,6%	46,3%
CAT/Stage d'insertion		32	23,2%	30,7%
SE-CPL et IES-CSEE		17	12,3%	8,4%
Initiatives syndicales		5	3,6%	6,5%
Autres initiatives		10	7,2%	8,1%
<b>Total</b>		138	100,0%	100,0%
<i>Dont<sup>6</sup> :</i>	<i>préparation d'un CATP/CITP/CCM</i>	5	3,6%	3,2%
	<i>Certificat de participation/fréquentation</i>	19	13,8%	12,9%
	<i>Pas de prép. d'un diplôme/d'une certification</i>	80	58,0%	65,7%

Par rapport à 2006 : Ce groupe de jeunes se dirige plus souvent vers les CNFPC et moins souvent vers les mesures offertes par l'ADEM. Le nombre de jeunes qui préparent une certification ou aspirent au moins à un certificat de participation reste très faible.

### 3.4 Les décrocheurs ayant un emploi régulier

Les jeunes ayant indiqué avoir un emploi étaient interrogés sur le type de leur contrat de travail. Parmi eux, 36,5% indiquent qu'ils sont engagés à durée indéterminée, 43,3% à durée déterminée et 7,7% sous un régime d'intérimaire.

#### Décrocheurs ayant un emploi régulier

Type de contrat	Absolu	%	en 2006
à durée indéterminée	38	36,5%	42,8%
à durée déterminée	45	43,3%	37,6%
d'intérimaire	8	7,7%	4,8%
sans indication	13	12,5%	14,8%
<b>Total</b>	104	100,0%	100,0%

Par rapport à 2006 : On peut constater un léger décalage vers des emplois moins stables.

### 3.5 Les décrocheurs sans occupation spécifique

Quand les jeunes décrocheurs affirmaient être sans travail et sans formation, les collaborateurs de l'ALJ les interrogeaient sur leurs occupations. Parmi les 296 décrocheurs repris dans cette catégorie, 26% affirment rechercher une formation, 20,9% un poste d'apprentissage, 13,2% un emploi ; 5,1% se préparent à l'examen d'admission à l'école de l'armée ou de la police.

4,1% ont des problèmes de santé; 3,7% sont enceintes ou s'occupent de leur jeune enfant, 3,0% poursuivent une quelconque autre activité.

Finalement, 71 décrocheurs affirment ne rien faire du tout. Ils représentent 24,0% de cette catégorie de décrocheurs sans occupation spécifique. Interrogés sur leurs occupations durant les derniers six mois, 66 jeunes sans occupation spécifique indiquent avoir soit participé à une formation, soit fréquenté une mesure d'insertion professionnelle, soit eu un emploi.

<sup>6</sup> Les pourcentages manquants représentent les cas sans indication.

### Décrocheurs sans occupation spécifique

Occupation	Absolu	%	en 2006	
Je fais autre chose, dont <sup>7</sup>	225	76,0%	59,4%	
<i>Je cherche une formation/une école</i>	77	26,0%	7,6%	
<i>Je cherche un poste d'apprentissage</i>	62	20,9%	16,3%	
<i>Je cherche un emploi</i>	39	13,2%	24,8%	
<i>J'attends de pouvoir intégrer l'armée/la police</i>	15	5,1%	4,6%	
<i>Je me remets d'une maladie/d'un accident, je suis une thérapie/une cure</i>	12	4,1%	4,3%	
<i>Je suis enceinte/je m'occupe de mon enfant</i>	11	3,7%	7,8%	
<i>Je fais autre chose</i>	9	3,0%	4,3%	
Je ne fais rien	71	24,0%	40,6%	
<i>dont, pendant les 6 derniers mois, ont :<sup>8</sup></i>	<i>suivi une formation</i>	38	12,8%	14,3%
	<i>fréquenté une mesure d'insertion prof.</i>	5	1,7%	5,4%
	<i>eu un emploi</i>	23	7,8%	11,1%
<b>Total</b>	296	100,0%	100,0%	

#### Par rapport à 2006 :

Le pourcentage des décrocheurs ayant répondu « Je ne fais rien » a diminué de 41% à 24%. Parallèlement, les choix des décrocheurs poursuivant une autre activité ont considérablement changé.

La part des décrocheurs cherchant une formation, une école ou un poste d'apprentissage a doublé.

La part des décrocheurs cherchant un emploi n'est plus que de 13% par rapport à environ 25% en 2006.

<sup>7</sup> Les jeunes avaient la possibilité d'indiquer plusieurs occupations.

<sup>8</sup> Plusieurs réponses étaient possibles

## 4. Caractéristiques des décrocheurs

Ce chapitre s'intéresse à la question de savoir si certains groupes d'élèves sont plus touchés que d'autres par le décrochage, et analyse en détail plusieurs facteurs susceptibles de favoriser le décrochage scolaire et d'influencer le parcours du décrocheur. Ces facteurs sont les caractéristiques socio-démographiques de l'élève, ainsi que les particularités du cursus scolaire précédant le décrochage.

Afin de déterminer si certains groupes d'élèves sont sous- ou surreprésentés parmi les décrocheurs, les jeunes décrocheurs sont comparés à une population de référence. Celle-ci est constituée de l'ensemble des élèves de l'enseignement postprimaire luxembourgeois de la rentrée scolaire 2006/2007.

### 4.1 Analyse par sexe

Le rapport 2007 de la Commission européenne « Progress towards the Lisbon Objectives in Education and Training - Indicators and benchmarks » constate sur la base des données de l'Enquête Force de Travail que généralement les garçons sont plus touchés que les filles par le décrochage scolaire.

Les données recueillies dans le cadre de cette enquête confirment ce constat : les élèves quittant les écoles de notre système scolaire sont majoritairement des garçons (55,5% contre 44,5% de filles).

Cette tendance s'accroît lorsqu'on considère les décrocheurs : 58,0% de garçons et 42,0% de filles. Les garçons sont majoritaires parmi les décrocheurs.

#### Élèves quittant l'école suivant le sexe

	Total des élèves Rentrée 2006/2007	Total des élèves quittant l'école <sup>9</sup>	Élèves réinscrits	Décrocheurs
Filles	17.894 (49,8%)	588 (44,5%)	175 (47,4%)	226 (42,0%)
Garçons	18.019 (50,2%)	732 (55,5%)	194 (52,6%)	312 (58,0%)
<b>Total</b>	<b>35.913 (100,0%)</b>	<b>1.320 (100,0%)</b>	<b>369 (100,0%)</b>	<b>538 (100,0%)</b>

En analysant le parcours des jeunes, on constate que les filles ont effectivement légèrement plus tendance que les garçons à reprendre leurs études (*filles : 30% / garçons : 27%*), que ce soit au Luxembourg ou à l'étranger.

#### Parcours suivant le sexe

	Scolarisé au Luxembourg	Scolarisé à l'étranger	Emploi	Mesure d'insertion prof.	Sans occupation	Départ du pays/ introuvable	Total
Filles	118 20,1%	57 9,7%	47 8,0%	50 8,5%	129 21,9%	187 31,8%	<b>588</b> <b>100,0%</b>
Garçons	129 17,6%	65 8,9%	57 7,8%	88 12,0%	167 22,8%	226 30,9%	<b>732</b> <b>100,0%</b>
<b>Total</b>	<b>247</b> <b>18,7%</b>	<b>122</b> <b>9,2%</b>	<b>104</b> <b>7,9%</b>	<b>138</b> <b>10,5%</b>	<b>296</b> <b>22,4%</b>	<b>413</b> <b>31,3%</b>	<b>1.320</b> <b>100,0%</b>

Par rapport à 2006 : L'écart entre les garçons et les filles concernant la reprise des études après un décrochage temporaire a tendance à s'estomper.

<sup>9</sup> Le total se compose des élèves ayant quitté leur école, des décrocheurs et des élèves non joignables ou ayant déménagé à l'étranger ; ces derniers ne figurent pas séparément dans ce tableau.

## 4.2 Analyse par catégorie d'âge

Les élèves sont répartis en trois catégories d'âge: ceux âgés de moins de 16 ans, ceux âgés de 16 à 18 ans et ceux âgés de 19 ans et plus. Pour les élèves ayant quitté l'école, l'âge a été relevé à la date de sortie inscrite au fichier élèves ; pour les élèves de la population de référence, l'âge a été calculé par rapport au jour de la rentrée scolaire.

La proportion des élèves quittant l'école est la plus importante pour la tranche d'âge des jeunes de 16 à 18 ans (47,2%). Cet constat s'accroît encore pour les décrocheurs.

### Élèves quittant l'école suivant la catégorie d'âge

	Total des élèves Rentrée 2006/2007	Total des élèves quittant l'école <sup>10</sup>	Élèves réinscrits	Décrocheurs
<16 ans	18683 (52,0%)	259 (19,6%)	98 (26,6%)	70 (13,0%)
16-18 ans	12556 (35,0%)	623 (47,2%)	187 (50,7%)	262 (48,7%)
≥19 ans	4674 (13,0%)	438 (33,2%)	84 (22,8%)	206 (38,3%)
<b>Total</b>	<b>35913 (100,0%)</b>	<b>1320 (100,0%)</b>	<b>369 (100,0%)</b>	<b>538 (100,0%)</b>

Nous constatons que les élèves les plus jeunes ont moins tendance à quitter l'école, et que 38% d'entre eux poursuivent des études dans une autre institution, au Luxembourg ou à l'étranger. 17% de ces jeunes ont indiqué aux collaborateurs de l'ALJ suivre une mesure d'insertion professionnelle ou travailler<sup>11</sup>, et seulement 9% être sans occupation.

Dans la tranche d'âge de 16 à 18 ans, il y a moins de jeunes choisissant de réintégrer l'école (30%). 6,6% décident de travailler et 9,5% de suivre une mesure d'insertion professionnelle. Dans cette tranche d'âge, 26% des jeunes affirment ni aller à l'école, ni s'être orientés vers la vie professionnelle.

Les « school leavers » les plus âgés reprennent encore moins souvent leur parcours scolaire (19%). En revanche, ils choisissent plus souvent une mesure d'insertion professionnelle (8%) ou l'emploi (13,9%).

### Parcours après avoir quitté l'école suivant la catégorie d'âge

	Scolarisé au Luxembourg	Scolarisé à l'étranger	Emploi	Mesure d'insertion prof.	Sans occupation	Départ du pays / introuvable	Total
<16 ans	48	50	2	44	24	91	<b>259</b>
	18,5%	19,3%	0,8%	17,0%	9,3%	35,1%	<b>100,0%</b>
16-18 ans	123	64	41	59	162	174	<b>623</b>
	19,7%	10,3%	6,6%	9,5%	26,0%	27,9%	<b>100,0%</b>
≥19 ans	76	8	61	35	110	148	<b>438</b>
	17,4%	1,8%	13,9%	8,0%	25,1%	33,8%	<b>100,0%</b>
<b>Total</b>	<b>247</b>	<b>122</b>	<b>104</b>	<b>138</b>	<b>296</b>	<b>413</b>	<b>1.320</b>
	<b>18,7%</b>	<b>9,2%</b>	<b>7,9%</b>	<b>10,5%</b>	<b>22,4%</b>	<b>31,3%</b>	<b>100,0%</b>

Par rapport à 2006 : On constate surtout que les élèves quittant l'école âgés de plus de 16 ans ont plus tendance à réintégrer l'école et moins tendance à s'orienter vers le marché de l'emploi.

<sup>10</sup> Le total se compose des élèves ayant quitté leur école, des décrocheurs et des élèves non joignables ou déménagés à l'étranger ; ces derniers ne figurent pas séparément dans ce tableau.

<sup>11</sup> dont seulement 2 jeunes ont indiqué avoir un emploi n'étant ni une mesure d'insertion professionnelle, ni un apprentissage

### 4.3 Analyse par nationalité

Le rapport de la CE « Analysis of Progress : Towards the Lisbon Objectives in Education and Training » de 2006 arrivait sur base des données de l'EFT à la conclusion que parmi la population résidente âgée de 18 à 24 ans en Europe, le décrochage scolaire prématuré touche davantage les non-nationaux.

Les résultats de l'analyse du décrochage scolaire au Luxembourg confirment ce constat. Si les élèves de nationalité étrangère représentent 33,5% de la population de référence, ils sont davantage présents parmi les décrocheurs où leur part est de 40,4%.

Notons également les différences entre les différentes nationalités. Les élèves de nationalité portugaise représentant 18% de la population de référence, mais 22% des décrocheurs. Un constat analogue se fait pour les élèves de nationalité italienne ou capverdienne.

#### Élèves quittant l'école suivant la nationalité

	Total des élèves Rentrée 2006/2007	Total des élèves quittant l'école <sup>12</sup>	Élèves réinscrits	Décrocheurs
Luxembourgeois	23.879 (66,5%)	730 (55,3%)	204 (55,3%)	326 (60,6%)
Portugais	6.550 (18,2%)	303 (23,0%)	82 (22,2%)	116 (21,6%)
Ex-yougoslaves	1.428 (4,0%)	50 (3,8%)	16 (4,3%)	18 (3,3%)
Italiens	996 (2,8%)	56 (4,2%)	10 (2,7%)	25 (4,6%)
Français	746 (2,1%)	46 (3,5%)	17 (4,6%)	3 (0,6%)
Belges	422 (1,2%)	13 (1,0%)	6 (1,6%)	8 (1,5%)
Allemands	401 (1,1%)	16 (1,2%)	2 (0,5%)	5 (0,9%)
Cap-Verdiens	288 (0,8%)	16 (1,2%)	3 (0,8%)	21 (3,9%)
Autres	1203 (3,3%)	90 (6,8%)	26 (7,0%)	2 (0,4%)
<b>Total</b>	<b>35.913 (100,0%)</b>	<b>13.20 (100,0%)</b>	<b>369 (100,0%)</b>	<b>538 (100,0%)</b>

---

<sup>12</sup> Le total se compose des élèves ayant quitté leur école, des décrocheurs et des élèves non joignables ou déménagés à l'étranger ; ces derniers ne figurent pas séparément dans ce tableau.

Pour les élèves réinscrits, on constate que les élèves de nationalité luxembourgeoise, ex-yougoslave, portugaise, italienne, allemande et « autre » se réinscrivent plutôt dans une école au Luxembourg qu'à l'étranger. Par contre, les élèves de nationalité belge, française ou capverdienne choisissent plutôt une école en dehors du Grand-Duché.

La part des décrocheurs s'orientant vers le marché de l'emploi ou des mesures d'insertion est particulièrement élevée parmi les élèves de nationalité portugaise, italienne et capverdienne (de 23% à 25%).

Autre différence selon les nationalités: les élèves de nationalité luxembourgeoise, ex-yougoslave et allemande se retrouvent très souvent dans la situation « sans occupation spécifique ».

#### Parcours après avoir quitté l'école suivant la nationalité

Nationalité	Scolarisé au Luxembourg	Scolarisé à l'étranger	Emploi	Mesure d'insertion prof.	Sans occupation	Départ du pays/ introuvable	Total
Luxembourgeois	149 20,4%	55 7,5%	54 7,4%	75 10,3%	197 27,0%	200 27,4%	<b>730</b> 100,0%
Portugais	49 16,2%	33 10,9%	33 10,9%	38 12,5%	45 14,9%	105 34,7%	<b>303</b> 100,0%
Ex-yougoslaves	14 28,0%	2 4,0%	3 6,0%	2 4,0%	13 26,0%	16 32,0%	<b>50</b> 100,0%
Italiens	6 10,7%	4 7,1%	6 10,7%	8 14,3%	11 19,6%	21 37,5%	<b>56</b> 100,0%
Français	7 15,2%	10 21,7%	3 6,5%	3 6,5%	8 17,4%	15 32,6%	<b>46</b> 100,0%
Belges	2 15,4%	4 30,8%	1 7,7%	1 7,7%	1 7,7%	4 37,5%	<b>13</b> 100,0%
Allemands	2 12,5%	0 0,0%	1 6,3%	2 12,5%	5 31,3%	6 37,5%	<b>16</b> 100,0%
Capverdiens	1 6,3%	2 12,5%	0 0,0%	4 25,0%	1 6,3%	8 50,0%	<b>16</b> 100,0%
Autres	15 20,3%	11 14,9%	3 4,1%	5 6,8%	13 17,6%	27 36,5%	<b>74</b> 100,0%
sans indication	2 12,5%	1 6,3%	0 0,0%	0 0,0%	2 12,5%	11 68,8%	<b>16</b> 100,0%
<b>Total</b>	<b>247</b> 18,7%	<b>122</b> 9,2%	<b>104</b> 7,9%	<b>138</b> 10,5%	<b>296</b> 22,4%	<b>413</b> 31,3%	<b>1.320</b> 100,0%

Par rapport à 2006 : Les élèves ayant quitté l'école reprennent plus souvent leur scolarité au lieu d'intégrer, directement ou par le biais d'une mesure d'insertion, la vie professionnelle. C'est particulièrement le cas pour les élèves des nationalités portugaise et ex-yougoslave; ce n'est pas vrai pour les élèves de nationalité italienne, allemande et capverdienne. À noter également que la part des élèves ex-yougoslaves injoignables a fortement diminué.



Jusqu'à présent, nous nous sommes limités à analyser l'influence de variables socio-démographiques. Une autre catégorie de facteurs à considérer sont ceux liés au cursus scolaire des jeunes. Dans ce qui suit, notre analyse portera sur l'ordre d'enseignement et le niveau d'études, ainsi que sur l'échec scolaire en termes d'années de retard accumulées.

#### 4.4 Analyse par dernier ordre d'enseignement fréquenté

L'analyse des élèves ayant quitté l'école suivant l'ordre d'enseignement fréquenté a pour but de mettre en évidence les élèves qui sont les plus susceptibles de se retrouver en décrochage scolaire. D'un côté, elle permet de mieux comprendre les raisons qui peuvent entraîner un décrochage scolaire. D'un autre côté, cette analyse révèle combien d'élèves quittent l'école avec un niveau de formation même inférieur au premier cycle de l'enseignement secondaire.

Nous constatons en premier lieu que les élèves de l'enseignement secondaire (ES) sont nettement sous-représentés parmi les « early school leavers ». Ils représentent 32,7% de notre population de référence, mais seulement 7,1% des élèves réinscrits et 3,4% des décrocheurs.

La situation se présente différemment à l'enseignement secondaire technique (EST). Au cycle inférieur de l'EST, ce sont les élèves de la classe de 9<sup>e</sup> pratique (9PR) qui encourent le plus grand risque de décrocher: ils représentent seulement 1,9% de la population totale des élèves, mais 10,8% des décrocheurs. Pour les élèves des classes modulaires du régime préparatoire, la part dans la population de référence est de 5,7%, mais ils représentent 10,0% des élèves réinscrits et même 11,9% des décrocheurs.

Au niveau du cycle supérieur de l'EST, le régime professionnel « produit » le plus grand nombre de décrocheurs. Les élèves du CATP représentent 11,1% de la population de référence mais 21,1% du total des élèves réinscrits et même 30,3% des décrocheurs.

Au régime technique et au régime de la formation de technicien, les élèves constituent respectivement 13,3% et 9,1% de la population de référence; mais 11,2% et 9,5% des décrocheurs.

Un total de 520 jeunes, c'est-à-dire 39,4% des élèves identifiés durant la période considérée, ont quitté l'école luxembourgeoise avant d'avoir atteint un niveau de formation correspondant au premier cycle de l'enseignement postprimaire. Cependant plus du tiers de ceux-ci ont par la suite réintégré l'école, au Luxembourg ou à l'étranger.

#### Élèves quittant l'école suivant l'ordre d'enseignement fréquenté

	Total des élèves Rentrée 2006/2007	Total des élèves quittant l'école <sup>13</sup>	Élèves réinscrits	Décrocheurs
ES - division inférieure	5.794 (16,1%)	16 (1,2%)	8 (2,2%)	2 (0,4%)
ES - division supérieure	5.972 (16,6%)	43 (3,3%)	18 (4,9%)	16 (3,0%)
EST cycle inférieur	9.264 (25,8%)	324 (24,6%)	130 (35,2%)	101 (18,8%)
<i>sans 9<sup>e</sup> PR</i>	8.582 (23,9%)	204 (15,5%)	96 (26,0%)	43 (8,0%)
<i>9<sup>e</sup> PR</i>	682 (1,9%)	120 (9,1%)	34 (9,2%)	58 (10,8%)
EST régime préparatoire	2.064 (5,7%)	150 (11,4%)	37 (10,0%)	64 (11,9%)
EST régime technique	4.789 (13,3%)	138 (10,5%)	42 (11,4%)	60 (11,2%)
EST régime de technicien	3.264 (9,1%)	130 (9,8%)	31 (8,4%)	51 (9,5%)
EST CATP	3.974 (11,1%)	354 (26,8%)	78 (21,1%)	163 (30,3%)
EST CCM	314 (0,9%)	65 (4,9%)	8 (2,2%)	38 (7,1%)
EST CIP	286 (0,8%)	70 (5,3%)	12 (3,3%)	37 (6,9%)
Classe d'accueil	192 (0,5%)	30 (2,3%)	5 (1,4%)	6 (1,1%)
<b>Total</b>	<b>35.913 (100,0%)</b>	<b>1.320 (100,0%)</b>	<b>369 (100,0%)</b>	<b>538 (100,0%)</b>

<sup>13</sup> Le total se compose des élèves ayant quitté leur école, des décrocheurs et des élèves non joignables ou déménagés à l'étranger; ces derniers ne figurent pas séparément dans ce tableau.

En ce qui concerne les parcours des jeunes, on remarque des disparités d'abord entre ES et EST, ensuite entre cycles inférieur et supérieur.

Les élèves de l'ES quittent l'école d'une façon souvent temporaire. 50,0% de ceux de la division inférieure et 41,9% de ceux de la division supérieure se réinscrivent dans une autre institution de formation, au Luxembourg ou à l'étranger.

À l'EST, au cycle inférieur, la moitié de ces élèves reprennent leur scolarité. Ce n'est pas le cas pour les élèves de la 9<sup>e</sup> pratique où seulement 28,3% reprennent des études. 6,7% de ces derniers intègrent la vie active, 13,3% fréquentent une mesure d'insertion professionnelle et 28,3% demeurent sans occupation.

Il en est de même au régime préparatoire : Seulement un quart des élèves quittant l'école reprennent une formation, 1,3% travaillent et 26,7% fréquentent une mesure d'insertion professionnelle.

Au niveau du cycle supérieur de l'EST on constate de nettes différences entre le régime technique d'une part, le régime de la formation de technicien et le régime professionnel d'autre part.

Les élèves du régime technique reprennent à presque 30% leurs études, 18% s'orientent directement ou par le biais d'une mesure d'insertion vers la vie professionnelle et 25% ne choisissent aucune de ces alternatives et restent donc sans occupation spécifique.

Dans le groupe des élèves du régime de la formation de technicien et du régime professionnel, les jeunes qui reprennent une formation sont minoritaires : 24% et 22% pour le technicien et le CATP, 12% pour le CCM et 17% pour le CITP. Même s'ils intègrent souvent le marché de l'emploi ou fréquentent une mesure d'insertion, on en retrouve encore davantage dans la catégorie des « sans occupation ».

#### Parcours après avoir quitté l'école suivant l'ordre d'enseignement

	Scolarisé au Luxembourg	Scolarisé à l'étranger	Emploi	Mesure d'insertion prof.	Sans occupation	Départ du pays/ introuvable	Total
ES - division inférieure	6	2	0	1	1	6	<b>16</b>
	37,5%	12,5%	0,0%	6,3%	6,3%	37,5%	100,0%
ES - division supérieure	12	6	3	4	9	9	<b>43</b>
	27,9%	14,0%	7,0%	9,3%	20,9%	20,9%	100,0%
EST - cycle inférieur sans 9PR	49	47	6	11	26	65	<b>204</b>
	24,0%	23,0%	2,9%	5,4%	12,7%	31,9%	100,0%
EST - 9PR	18	16	8	16	34	28	<b>120</b>
	15,0%	13,3%	6,7%	13,3%	28,3%	23,3%	100,0%
EST - régime préparatoire	18	19	2	40	22	49	<b>150</b>
	12,0%	12,7%	1,3%	26,7%	14,7%	32,7%	100,0%
EST - régime technique	30	12	18	7	35	36	<b>138</b>
	21,7%	8,7%	13,0%	5,1%	25,4%	26,1%	100,0%
EST - régime du technicien	25	6	10	8	33	48	<b>130</b>
	19,2%	4,6%	7,7%	6,2%	25,4%	36,9%	100,0%
EST CATP	69	9	41	28	94	113	<b>354</b>
	19,5%	2,5%	11,6%	7,9%	26,6%	31,9%	100,0%
EST CCM	5	3	6	13	19	19	<b>65</b>
	7,7%	4,6%	9,2%	20,0%	29,2%	29,2%	100,0%
EST CITP	12	0	9	8	20	21	<b>70</b>
	17,1%	0,0%	12,9%	11,4%	28,6%	30,0%	100,0%
Classe d'accueil	3	2	1	2	3	19	<b>30</b>
	10,0%	6,7%	3,3%	6,7%	10,0%	63,3%	100,0%
TOTAL	<b>247</b>	<b>122</b>	<b>104</b>	<b>138</b>	<b>296</b>	<b>413</b>	<b>1.320</b>
	18,7%	9,2%	7,9%	10,5%	22,4%	31,3%	100,0%

Les classes d'accueil regroupent les jeunes qui viennent d'arriver au pays. Parmi les élèves quittant les classes d'accueil, il y en a beaucoup qui sont injoignables.

Par rapport à 2006 : On constate surtout des différences au niveau des élèves provenant d'une classe de 9<sup>PR</sup> ou du régime professionnel: ils sont davantage enclins à réintégrer l'école. Si les élèves du régime de la formation de technicien ont moins tendance à reprendre leur formation, il faut noter que nous ne disposons d'aucune information pour 37% d'entre eux.

#### 4.5 Analyse par dernier niveau d'études fréquenté

L'analyse du chapitre précédent est complétée et confirmée par la prise en compte du dernier niveau d'études atteint par les décrocheurs.

En début de carrière scolaire, en classe de 7<sup>e</sup> et de 8<sup>e</sup>/6<sup>e</sup>, le risque de décrocher est le plus faible: ces élèves représentent ensemble environ 30% de la population de référence, et moins de 4% des décrocheurs.

Ce risque augmente considérablement en classe de 9<sup>e</sup>/5<sup>e</sup> et de 10<sup>e</sup>/4<sup>e</sup>: Ces élèves représentent 34% de la population de référence, mais plus de 50% des décrocheurs. À partir de la classe de 11<sup>e</sup>/3<sup>e</sup>, le phénomène du décrochage scolaire diminue avec le niveau des études entamées.

##### Élèves quittant l'école suivant le niveau d'études

	Total des élèves Rentrée 2006/2007	Total des élèves quittant l'école <sup>14</sup>	Élèves réinscrits	Décrocheurs
7 <sup>e</sup>	5.455 (15,2%)	64 (4,8%)	34 (9,2%)	4 (0,7%)
6 <sup>e</sup> /8 <sup>e</sup>	5.349 (14,9%)	65 (4,9%)	26 (7,0%)	14 (2,6%)
5 <sup>e</sup> /9 <sup>e</sup>	6.318 (17,6%)	361 (27,3%)	115 (31,2%)	149 (27,7%)
4 <sup>e</sup> /10 <sup>e</sup>	5.843 (16,3%)	392 (29,7%)	87 (23,6%)	183 (34,0%)
3 <sup>e</sup> /11 <sup>e</sup>	4.762 (13,3%)	190 (14,4%)	50 (13,6%)	77 (14,3%)
2 <sup>e</sup> /12 <sup>e</sup>	4.496 (12,5%)	162 (12,3%)	36 (9,8%)	76 (14,1%)
1 <sup>e</sup> /13 <sup>e</sup> /14 <sup>e</sup>	3498 (9,7%)	56 (4,3%)	16 (4,3%)	29 (5,4%)
Classe d'accueil	192 (0,5%)	30 (2,3%)	5 (1,6%)	6 (1,1%)
<b>Total</b>	<b>35.913 (100,0%)</b>	<b>1.320 (100,0%)</b>	<b>369 (100,0%)</b>	<b>538 (100,0%)</b>

Nous constatons que le passage de la classe de 9<sup>e</sup> vers la classe de 10<sup>e</sup> représente non seulement une étape importante en ce qui concerne le risque de décrocher, mais a également une influence importante sur le parcours des jeunes après avoir quitté l'école.

Ainsi, les élèves quittant les deux premières années d'études du postprimaire vont plutôt réintégrer l'école, que ce soit au Luxembourg ou à l'étranger. Rares sont ceux qui choisissent de travailler ou de fréquenter une mesure d'insertion professionnelle ou qui se retrouvent sans occupation spécifique.

Cette situation change brusquement à partir de la classe de 9<sup>e</sup>/5<sup>e</sup>: Les élèves ont alors moins tendance à se réinscrire dans une autre école ou une autre formation. Ces jeunes choisissent plutôt d'intégrer le marché de l'emploi ou de rester sans occupation.

<sup>14</sup> Le total se compose des élèves ayant quitté leur école, des décrocheurs et des élèves non joignables ou déménagés à l'étranger ; ces derniers ne figurent pas séparément dans ce tableau.

#### Parcours après avoir quitté l'école suivant le niveau d'études

	Scolarisé au Luxembourg	Scolarisé à l'étranger	Emploi	Mesure d'insertion prof.	Sans occupation	Départ du pays/ introuvable	Total
7 <sup>e</sup>	22	12	0	2	2	26	<b>64</b>
	34,4%	18,8%	0,0%	3,1%	3,1%	40,6%	100,0%
6 <sup>e</sup> /8 <sup>e</sup>	11	15	0	10	4	25	<b>65</b>
	16,9%	23,1%	0,0%	15,4%	6,2%	38,5%	100,0%
5 <sup>e</sup> /9 <sup>e</sup>	58	57	16	56	77	97	<b>361</b>
	16,1%	15,8%	4,4%	15,5%	21,3%	26,9%	100,0%
4 <sup>e</sup> /10 <sup>e</sup>	70	17	44	38	101	122	<b>392</b>
	17,9%	4,3%	11,2%	9,7%	25,8%	31,1%	100,0%
3 <sup>e</sup> /11 <sup>e</sup>	35	15	15	10	52	63	<b>190</b>
	18,4%	7,9%	7,9%	5,3%	27,4%	33,2%	100,0%
2 <sup>e</sup> /12 <sup>e</sup>	33	3	21	16	39	50	<b>162</b>
	20,4%	1,9%	13,0%	9,9%	30,0%	22,0%	100,0%
1 <sup>e</sup> /13 <sup>e</sup> /14 <sup>e</sup>	15	1	7	4	18	11	<b>56</b>
	26,8%	1,8%	12,5%	7,1%	32,1%	19,6%	100,0%
Classe d'accueil	3	2	1	2	3	19	<b>30</b>
	10,0%	6,7%	3,3%	6,7%	10,0%	63,3%	100,0%
<b>Total</b>	<b>247</b>	<b>122</b>	<b>104</b>	<b>138</b>	<b>296</b>	<b>413</b>	<b>1.320</b>
	18,7%	9,2%	7,9%	10,5%	22,4%	31,3%	100,0%

Par rapport à 2006 : On remarque que :

- une grande partie des décrocheurs actuels des classes de 7<sup>e</sup> et de 6<sup>e</sup>/8<sup>e</sup> restent introuvables ;
- les élèves quittant les classes de niveau moyen ou supérieur ont davantage tendance à réintégrer l'école.

#### 4.6 Analyse suivant le retard scolaire accumulé

Le retard scolaire accumulé au cours d'une carrière scolaire d'un élève est un indicateur du décrochage scolaire et du parcours qui suit le « drop-out ». On peut supposer que le redoublement accentue la perte de motivation et favorise ainsi le décrochage scolaire.

Pour déterminer le retard scolaire nous avons comparé le niveau d'études atteint par l'élève au moment de quitter l'école avec le niveau d'études qu'il aurait théoriquement pu avoir atteint en fonction de son âge. Le retard scolaire peut provenir d'une scolarisation tardive, d'une immigration à un âge plus avancé, d'une interruption temporaire des études<sup>15</sup>, mais surtout d'un ou de plusieurs redoublements que ce soit au niveau de l'enseignement primaire ou de l'enseignement postprimaire<sup>16</sup>.

Dans la population de référence, il y a 51,3% d'élèves sans retard scolaire, mais il n'y en a que 23,3% parmi les élèves réinscrits et 12,6% parmi les décrocheurs.

Le retard scolaire d'un an n'a guère d'influence sur le taux de décrochage. Mais il en est tout différent pour le retard scolaire d'au moins deux années ; ces élèves représentent 21,5% dans la population de référence, mais 61,7% des décrocheurs.

<sup>15</sup> p.ex. pour les élèves fréquentant les cours du soir

<sup>16</sup> L'ampleur du redoublement au Luxembourg est décrite et analysée dans la publication « Analyse des "Klassenwiederholens" im primären und postprimären Bereich » du MENFP (2005)

### Élèves quittant l'école suivant le retard scolaire accumulé

	Total des élèves Rentrée 2006/2007	Total des élèves quittant l'école <sup>17</sup>	Élèves réinscrits	Décrocheurs
Sans retard scolaire	18.418 (51,3%)	215 (16,3%)	86 (23,3%)	68 (12,6%)
1 an	9.781 (27,2%)	336 (25,5%)	117 (31,7%)	138 (25,7%)
2 ans	4.682 (13,0%)	322 (24,4%)	85 (23,0%)	135 (25,1%)
3 ans	1.693 (4,7%)	177 (13,4%)	38 (10,3%)	76 (14,1%)
4 ans	715 (2,0%)	110 (8,3%)	18 (4,9%)	59 (11,0%)
5 ans	214 (0,6%)	61 (4,6%)	11 (3,0%)	29 (5,4%)
6 ans	83 (0,2%)	30 (2,3%)	3 (0,8%)	14 (2,6%)
7 ans et plus	135 (0,4%)	39 (2,9%)	6 (1,6%)	13 (2,4%)
sans indication	192 (0,5%)	30 (2,3%)	5 (1,4%)	6 (1,1%)
<b>Total</b>	<b>35.913 (100,0%)</b>	<b>1.320 (100,0%)</b>	<b>369 (100,0%)</b>	<b>538 (100,0%)</b>

Le retard scolaire influence également la carrière après le drop-out. En effet, 40% des élèves quittant l'école d'origine et n'ayant pas encore de retard scolaire se réinscrivent ailleurs.

Avec un an de retard scolaire, 34,8% des élèves se réinscrivent. Ils restent cependant plus souvent sans occupation spécifique ou introuvables que ceux sans retard scolaire.

Avec un retard scolaire de deux ans et plus, la décision de reprendre des études, soit dans une autre voie de formation, soit dans une autre école ou même un autre pays, devient de plus en plus rare. Les élèves s'orientent alors vers le marché de l'emploi, fréquentent une mesure d'insertion ou restent sans occupation. Notons encore que la part des non-joignables s'accroît considérablement parmi les élèves ayant un retard scolaire important.

### Parcours après avoir quitté l'école suivant le retard scolaire accumulé

	Scolarisé au Luxembourg	Scolarisé à l'étranger	Emploi	Mesure d'insertion prof.	Sans occupation	Départ du pays/ introuvable	Total
Sans retard scolaire	44	42	7	35	26	61	<b>215</b>
	20,5%	19,5%	3,3%	16,3%	12,1%	5,6%	100,0%
1 an	73	44	14	34	90	81	<b>336</b>
	21,7%	13,1%	4,2%	10,1%	26,8%	24,1%	100,0%
2 ans	63	22	21	32	82	102	<b>332</b>
	19,6%	6,8%	6,5%	9,9%	25,5%	31,7%	100,0%
3 ans	29	9	18	19	39	63	<b>177</b>
	16,4%	5,1%	10,2%	10,7%	22,0%	35,6%	100,0%
4 ans	17	1	15	9	35	33	<b>110</b>
	15,5%	0,9%	13,6%	8,2%	31,8%	30,0%	100,0%
5 ans	10	1	15		14	21	<b>61</b>
	16,4%	1,6%	24,6%	0,0%	23,0%	34,4%	100,0%
6 ans	3	0	6	5	3	13	<b>30</b>
	10,0%	0,0%	20,0%	16,7%	10,0%	43,3%	100,0%
7 ans et plus	5	1	7	2	4	20	<b>39</b>
	12,8%	2,6%	17,9%	5,1%	10,3%	51,3%	100,0%
Sans indication	3	2	1	2	3	19	<b>30</b>
	10,0%	6,7%	3,3%	6,7%	10,0%	63,3%	100,0%
<b>Total</b>	<b>247</b>	<b>122</b>	<b>104</b>	<b>138</b>	<b>296</b>	<b>413</b>	<b>1.320</b>
	18,7%	9,2%	7,9%	10,5%	22,4%	31,3%	100,0%

Par rapport à 2006 : La probabilité que les élèves réintègrent l'école a augmenté, même pour ceux avec un retard scolaire

<sup>17</sup> Le total se compose des élèves ayant quitté leur école, des décrocheurs et des élèves non joignables ou déménagés à l'étranger ; ces derniers ne figurent pas séparément dans ce tableau.

## 5. Causes de l'arrêt des études

Ce chapitre porte sur les raisons individuelles qui ont poussé les jeunes à interrompre ou à arrêter leurs études.

Afin de cerner cet aspect et de remédier en amont au problème du décrochage scolaire, les collaborateurs de l'ALJ ont interrogé les jeunes sur les raisons qui les ont poussés à quitter l'école. Les jeunes pouvaient indiquer plusieurs raisons. Les taux sont calculés par rapport aux 893 jeunes avec lesquels un contact, direct ou par un proche, a pu être établi.

La première cause avancée par les jeunes interviewés est le manque de motivation de poursuivre une formation scolaire (13%) ; s'y ajoutent les 6% qui n'avaient plus envie de fréquenter leur ancienne école.

13% indiquaient ne pas avoir trouvé de poste d'apprentissage, 7% voir leur patron résilier le contrat d'apprentissage, 2% avoir résilié eux-mêmes ce contrat.

L'échec scolaire ou l'anticipation d'un échec scolaire était la raison invoquée par 12% des jeunes. À noter que, pour la période précédente, l'échec scolaire fut la cause principalement citée. 8% des élèves sont convaincus d'avoir de meilleures chances de réussite dans une nouvelle école.

10% des jeunes indiquaient qu'ils n'aimaient pas ou qu'ils n'aimaient plus la voie de formation choisie, souvent à cause d'une mauvaise orientation. On peut y ajouter ceux qui s'attendent à avoir de meilleures, plus ou d'autres possibilités en optant pour une nouvelle voie (7%) et ceux ayant opté pour une nouvelle voie par intérêt pour une formation ou un métier (2%).

Pour 9% des jeunes des raisons personnelles, familiales ou financières étaient la cause de leur décision de quitter l'école. S'y ajoutent 6% ayant invoqué des raisons de santé.

6% indiquaient qu'ils n'avaient pas d'accès à la voie de formation désirée pour différentes raisons. Les jeunes ayant invoqué des problèmes de langue (3%) peuvent certainement être ajoutés à ce groupe.

Certains jeunes nommaient les problèmes qu'ils avaient eus avec d'autres élèves (3%), leurs professeurs (4%), ou la mauvaise ambiance dans leur ancienne école (2%).

Ainsi, outre des justifications que l'on peut qualifier de purement scolaires, interviennent également des raisons d'ordre plus général.

Aux principales causes citées s'ajoute un éventail d'autres raisons qui sont reprises dans le tableau ci-après. Elles ont été regroupées de façon thématique afin de faciliter leur interprétation.

Détail des raisons invoquées pour avoir quitté l'école	Absolu	%	Catégorie
Je n'avais plus de motivation de poursuivre mes études, je n'avais plus envie d'aller à l'école (également fin de la scolarité obligatoire)	116	13,0%	"plus d'envie d'aller à l'école"
Je n'avais plus envie d'aller à mon ancienne école	51	5,7%	
Je n'ai pas trouvé de patron/poste d'apprentissage	113	12,7%	
Résiliation du contrat d'apprentissage par le patron/fin du contrat d'apprentissage/faillite de l'entreprise	61	6,8%	"sans contrat d'apprentissage"
J'ai résilié mon contrat d'apprentissage	16	1,8%	
Echec scolaire ou anticipation d'un échec scolaire (dans une ou plusieurs branches)	106	11,9%	"échec"
Meilleures chances de réussite dans la nouvelle école	68	7,6%	
Mauvaise orientation, je n'aimais pas/plus la voie de formation choisie	89	10,0%	
Meilleures / plus de /autres possibilités	65	7,3%	"orientation"
Mon école d'origine n'offrait pas la formation désirée, par intérêt pour une formation/un métier ou des branches	21	2,4%	
Raisons personnelles, familiales, financières (ég. grossesse, enfant)	81	9,1%	"raisons personnelles"
Maladie, handicap, problème de santé, accident/allergie	56	6,3%	
Je n'avais pas d'accès à la voie de formation désirée (à cause de mes notes, de la langue, il n'y avait plus de place disponible, il n'y avait pas d'établissement scolaire qui me plaisait...)	55	6,2%	"pas d'accès à une formation"
Problèmes de langue (en français, en allemand...)	29	3,2%	
J'avais des problèmes avec mes professeurs	35	3,9%	
J'avais des problèmes avec les autres élèves	26	2,9%	"ambiance à l'école"
Mauvaise ambiance dans mon ancienne école	16	1,8%	
Renvoi de mon ancienne école (pour problèmes disciplinaires, absences...)	35	3,9%	
Pas satisfait avec système scolaire luxembourgeois (horaire, durée, organisation, incompatibilité du travail et de l'école...)	30	3,4%	
Difficultés avec mon ancien patron/mon ancienne entreprise/mes collègues	23	2,6%	
Meilleur encadrement des élèves dans la nouvelle école	15	1,7%	
Je n'aimais pas certaines branches	12	1,3%	
Problèmes de délinquance/ de drogue	8	0,9%	
Mes parents voulaient que je change d'école	6	0,7%	"autre"
J'ai échoué à l'examen d'admission (à la formation/à l'école désirée, au service de l'État/des communes, à l'armée/la police...)	5	0,6%	
Dyslexie, dysorthographe, hyperactivité	5	0,6%	
Internat dans la nouvelle école	4	0,4%	
Pour faire du sport de compétition	4	0,4%	
J'avais des problèmes de papiers/ retour temporaire (obligatoire) au pays d'origine	3	0,3%	
Autre raison	14	1,6%	
Sans indication de raison	211	23,6%	"sans indication"

Afin d'examiner s'il y a une corrélation entre les différentes causes du drop-out et les parcours ensuite suivis, le tableau suivant renseigne sur le lien entre le parcours et les causes.

À noter que ces chiffres se rapportent aux jeunes avec lesquels un contact a pu être établi. Le tableau suivant reprend les catégories thématiques des causes invoquées ; les nombres de réponses peuvent donc différer par rapport au tableau précédent.

### Parcours suivant les raisons invoquées

	Scolarisé au Luxembourg	Scolarisé à l'étranger	Emploi	Mesure d'insertion prof.	Sans occupation	Départ du pays/ introuvable	
"plus envie d'aller à l'école"	15	11	27	22	72	1	148
	10,1%	7,4%	18,2%	14,9%	48,6%	0,7%	100,0%
"sans contrat d'apprentissage"	5	11	18	51	87	1	173
	2,9%	6,4%	10,4%	29,5%	50,3%	0,6%	100,0%
"échec"	20	58	20	21	45	1	165
	12,1%	35,2%	12,1%	12,7%	27,3%	0,6%	100,0%
"orientation"	25	46	20	8	58	1	158
	15,8%	29,1%	12,7%	5,1%	36,7%	0,6%	100,0%
"raisons personnelles"	8	17	26	15	59	3	128
	6,3%	13,3%	20,3%	11,7%	46,1%	2,3%	100,0%
"pas d'accès à une formation"	4	35	7	6	23	1	76
	5,3%	46,1%	9,2%	7,9%	30,3%	1,3%	100,0%
"ambiance à l'école"	10	7	6	10	22	0	55
	18,2%	12,7%	10,9%	18,2%	40,0%	0,0%	100,0%
"autre"	17	30	22	22	50	0	141
	12,1%	21,3%	15,6%	15,6%	35,5%	0,0%	100,0%
"sans indication"	53	8	4	4	6	136	211
	25,1%	3,8%	1,9%	1,9%	2,8%	64,5%	100,0%
Total	115	122	104	115	296	141	893
	12,9%	13,7%	11,6%	12,9%	33,1%	15,8%	100,0%

Si le manque de motivation ou d'un poste d'apprentissage est en cause, la moitié des jeunes se retrouvent dans la situation « sans occupation ». Peu d'entre eux se réinscrivent à une formation. Si la cause citée est le manque de motivation, 18,2% des jeunes recherchent un emploi ; si le jeune se retrouve sans contrat d'apprentissage, il se trouve souvent dans une mesure d'insertion professionnelle (29,5%).

Si l'échec scolaire est cité, les jeunes se réinscrivent souvent dans une école à l'étranger (35,2%).

Si le problème cité est l'orientation scolaire, les jeunes se retrouvent dans la situation « sans occupation » (36,7%) ou se réinscrivent dans une école à l'étranger (29,1%).

Suite au décrochage dû à des raisons personnelles, les jeunes se retrouvent dans la situation « sans occupation » (46,1%) ou se dirigent vers un emploi (20,3%).

Le refus de l'admission à la voie de formation souhaitée incite les élèves à s'inscrire à une école à l'étranger (46,1%).

La mauvaise ambiance à l'école amène les jeunes à la situation « sans occupation » (40,0%), à se réinscrire dans une autre école au Luxembourg ou dans une mesure d'insertion professionnelle (pour les deux cas 18,2%).



## 6. Prévention de l'exclusion scolaire

La première enquête sur le décrochage scolaire, publiée en octobre 2005, constatait qu'il y avait eu, sur une année, presque 2000 élèves qui avaient quitté notre système scolaire et que, parmi eux, plus de 900 étaient des décrocheurs.

Le nombre de ces adolescents sans qualification, cumulé sur plusieurs années, faisait appréhender la naissance d'une frange importante de jeunes socialement marginalisés. Voilà pourquoi le ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle a pris plusieurs mesures visant à endiguer le phénomène du décrochage scolaire.

La prise de conscience du nombre important d'élèves en détresse a attiré l'attention des écoles sur les classes principalement concernées, à savoir le régime préparatoire, la 9<sup>e</sup> pratique et le régime professionnel. Les nouveaux critères de promotion ont rendu plus facile l'orientation de l'élève en difficulté vers une formation appropriée.

Dès la première étude, les responsables du fichier-élèves et l'ALJ ont mis en œuvre la démarche de l'ALJ visant à retrouver, à interroger et à soutenir en cas de besoin les élèves ayant quitté l'école. Cette démarche a permis de motiver un certain nombre de décrocheurs à se réinscrire à l'école, à entamer une autre formation ou à solliciter le bénéfice d'une mesure d'emploi.

En outre, l'approche de l'enseignement par compétences permet de définir les exigences requises à différents niveaux de formation de façon à permettre que tout élève ait la possibilité d'accéder à un niveau de qualification correspondant à ses capacités.

Un indicateur fort du décrochage est le redoublement. Les classes de 9<sup>e</sup> et de 10<sup>e</sup> sont le plus atteintes par le redoublement et par le décrochage. Voilà pourquoi certains lycées ont organisé, sur recommandation du ministère, des classes de 9<sup>e</sup> spécifiques pour les redoublants. Les élèves redoublants y bénéficient d'un encadrement et d'un suivi adéquats.

D'une façon très ciblée, des classes spécifiques ont été créées pour accueillir les élèves du cycle inférieur et du régime préparatoire qui ne possèdent pas les compétences scolaires suffisantes pour continuer leur formation, qui ne remplissent pas les critères pour accéder à une formation du cycle moyen de l'enseignement secondaire technique ou qui ne trouvent pas de poste d'apprentissage : les Cours d'orientation et d'initiation professionnelle (COIP).

La prise en charge des jeunes en classes COIP est caractérisée par :

- une mise en œuvre de méthodes pédagogiques actives: apprendre par le biais de situations-problèmes concrètes; projets interdisciplinaires prenant en considération la place du jeune dans la société civile et dans l'entreprise ;
- un encadrement social et pédagogique approprié assuré par des éducateurs ;
- une mise en œuvre d'une méthodologie de la validation des compétences des jeunes en vue de leur faciliter l'accès à la formation qualifiante ou au marché de l'emploi;
- des socles de compétences développés pour les classes COIP : en communication orale et écrite, en calcul, en éducation sociale et civique et en formation pratique en entreprise ;
- l'organisation et l'évaluation de stages en entreprises ; les compétences pratiques à y développer et à évaluer sont définies par le socle de compétences;
- l'implication directe des agents éducatifs de l'Action locale ; pour chaque élève, un projet personnel est développé et évalué par après.

Depuis la rentrée scolaire 2007/2008, 400 élèves sont accueillis dans les classes COIP organisés par les CNFPC à Esch et à Ettelbruck et par six lycées techniques : Uelzecht-Lycée, Lycée technique du Centre, Lycée technique Joseph Bech de Grevenmacher, Lycée technique Esch, Lycée technique Mathias Adam de Pétange, Nordstad-Lycée à Diekirch.

## 7. Résumé et conclusions

La présente analyse est la troisième étude du décrochage scolaire dans notre pays. La première portait sur les élèves ayant quitté l'école de 2003 en 2004, la deuxième sur ceux de 2005 et 2006. La présente analyse est consacrée aux décrocheurs ayant quitté l'école luxembourgeoise entre le 1<sup>er</sup> mai 2006 et le 30 avril 2007. Sur cette période, il y a eu 1320 élèves des lycées qui ont quitté l'école sans diplôme final.

Le relevé nominatif des élèves ayant quitté l'école est établi de mois en mois grâce au fichier-élèves du ministère et transmis aux centres régionaux de l'Action locale pour Jeunes (ALJ). Les jeunes sont contactés individuellement par les collaborateurs de l'ALJ qui les interrogent et qui leur proposent en cas de besoin leur soutien pour la recherche d'une formation ou d'une école.

Étude	Nombre d'élèves ayant quitté l'école	Durée période	Nombre moyen mensuel	Par rapport à la 1 <sup>e</sup> étude
1 (1.11.2003-31.10.2004)	1.984	12 mois	165,3	-
2 (1.11.2004-30.04.2006)	2.422	18 mois	134,6	- 18,6%
3 (1.05.2006-30.04.2007)	1.320	12 mois	110,0	- 33,5%

Par rapport aux études précédentes, le nombre des élèves ayant quitté notre enseignement a diminué, du tiers par rapport à 2003-2004.

Parmi les 1320 élèves ayant quitté l'école en 2006-2007, il y en a :

- 413 **injoignables** qui ont déménagé à l'étranger ou qui n'ont pas pu être joints malgré les efforts de l'ALJ ; la grande majorité de ces anciens élèves a très probablement quitté le pays.
- 369 **élèves réinscrits** qui avaient quitté leur établissement et qui se sont inscrits entre-temps à une autre école, au pays (247) ou à l'étranger (122), le plus souvent en Belgique ;
- 538 **décrocheurs** qui ont définitivement quitté l'école:
  - 104 ont un emploi
  - 138 se retrouvent dans une mesure d'emploi
  - 296 sont sans aucune occupation.

La présente étude recense donc les élèves qui ont quitté nos écoles sans diplôme de fin d'études et, parmi eux, les jeunes qui sont des décrocheurs scolaires, c.-à-d. qui ne se réinscrivent pas à une autre école ou à une autre formation.

Cette démarche diffère de celle qui sert à définir le niveau de référence du Conseil de l'Union européenne qui se base sur l' « Enquête Force de Travail » (Labour Force Survey). Celle-ci mesure par rapport au total de la population résidente au Luxembourg le taux de ceux qui n'ont pas une qualification scolaire ; ce taux englobe donc toutes les personnes immigrées qui n'ont pas obtenu de certification scolaire finale dans leur pays d'origine.

Dans un pays comme le nôtre avec un taux d'immigration très élevé, l' « Enquête Force de Travail » ne permet pas de mesurer l'efficacité du système scolaire national puisqu'il y a beaucoup d'adultes qui n'ont jamais été inscrits à une école du pays. Voilà pourquoi la présente étude vise à identifier les décrocheurs à partir du moment où ils sont identifiés comme élèves ayant quitté l'une de nos écoles sans avoir obtenu un diplôme ou un certificat de fin d'études.

## Les décrocheurs:

Étude	Nombre de décrocheurs	Durée période	Nombre moyen mensuel	Par rapport à la 1 <sup>e</sup> étude
1 (1.11.2003-31.10.2004)	927	12 mois	77,1	-
2 (1.11.2004-30.04.2006)	1.099	18 mois	61,1	- 21%
3 (1.05.2006-30.04.2007)	538	12 mois	44,8	-42%

Le nombre de décrocheurs a fortement baissé, de 42% par rapport à 2003-2004.

Mais l'évolution n'a pas été la même pour respectivement les décrocheurs ayant un emploi, ceux dans une mesure d'insertion et les décrocheurs sans aucune occupation.

Étude	Nombre de décrocheurs ayant un emploi	Durée période	Nombre moyen mensuel	Par rapport à la 1 <sup>e</sup> étude
1 (1.11.2003-31.10.2004)	352	12 mois	29,3	-
2 (1.11.2004-30.04.2006)	250	18 mois	13,9	- 53%
3 (1.05.2006-30.04.2007)	104	12 mois	8,7	- 70%

Étude	Nombre de décrocheurs dans une mesure d'insertion	Durée période	Nombre moyen mensuel	Par rapport à la 1 <sup>e</sup> étude
1 (1.11.2003-31.10.2004)	253	12 mois	21,2	-
2 (1.11.2004-30.04.2006)	309	18 mois	17,2	- 19%
3 (1.05.2006-30.04.2007)	138	12 mois	11,5	- 45%

Étude	Nombre de décrocheurs sans occupation	Durée période	Nombre moyen mensuel	Par rapport à la 1 <sup>e</sup> étude
1 (1.11.2003-31.10.2004)	322	12 mois	26,8	-
2 (1.11.2004-30.04.2006)	540	18 mois	30,0	+12%
3 (1.05.2006-30.04.2007)	296	12 mois	24,7	- 8%

Le taux des élèves quittant l'école pour un emploi a diminué de plus de la moitié, celui des décrocheurs insérés à une mesure d'emploi de presque la moitié. Malheureusement, le taux des décrocheurs sans aucune occupation n'a que faiblement diminué.

## Calcul du taux de décrochage

Cette approche se fonde sur une cohorte d'élèves entrant en classe de 7<sup>e</sup> et sur le nombre de ceux parmi eux qui décrocheront jusqu'à la fin de leur scolarité ; ce nombre est extrapolé à partir des taux déterminés par la présente analyse.

Étude	Année scolaire <sup>18</sup>	Nombre d'élèves entrant en 7 <sup>e</sup> ES et EST	Nombre d'élèves quittant l'école et réinscrits ailleurs *	Taux des élèves quittant l'école et s'inscrivant ailleurs	Nombre de décrocheurs *	Taux de décrochage
1	2003/2004	5.128	508	9,9%	881	17,2%
2 <sup>19</sup>	2005/2006	5.161	477	9,2%	771	14,9%
3	2006/2007	5.455	351	6,4%	512	9,4%

\* de cette cohorte jusqu'à la fin de leur scolarité

Le **taux des élèves quittant leur école pour s'inscrire dans une autre école ou une autre formation** a diminué de 9,9 à 6,4 pour cent ce qui constitue une baisse de 35%.

Le **taux de décrochage** a diminué de 17,2 à 9,4 pour cent ; c'est une baisse de 45%.

<sup>18</sup> L'année scolaire correspondante est l'année scolaire la plus proche de la période de décrochage considérée.

<sup>19</sup> Seulement les décrocheurs du 1er mai 2005 au 30 avril 2006 ont été considérés.

## **Les indicateurs et les causes du décrochage**

L'enquête a également étayé le constat que certains groupes d'élèves courent un plus grand risque de décrocher :

- les garçons plus que les filles,
- les élèves de nationalité étrangère plus que ceux de nationalité luxembourgeoise,
- les élèves du régime préparatoire, de la classe de 9<sup>e</sup> pratique, ainsi que ceux inscrits au régime professionnel,
- les élèves avec un retard scolaire d'au moins deux années - c'est le facteur le plus fortement indicateur du décrochage.

Quant aux raisons invoquées par les 893 élèves ayant quitté l'école et interrogés à ce sujet, les plus citées ont été les suivantes :

- manque de motivation à poursuivre une formation scolaire (13%), plus 6% qui n'avaient plus envie de fréquenter leur ancienne école,
- ne pas avoir trouvé de poste d'apprentissage (13%) plus 7% pour cessation de leur contrat d'apprentissage par le patron (7%), et 2% pour avoir eux-mêmes résilié le contrat,
- l'échec scolaire (12%); ce taux a diminué par rapport aux études précédentes et n'est plus la première cause du décrochage,
- mauvais choix de formation ou mauvaise orientation (10%)

24% des jeunes interrogés ne donnaient aucune raison.

Pour les décrocheurs sans aucune occupation, les motifs les plus cités ont été :

- sans contrat d'apprentissage: 29%
- manque de motivation : 24%
- raisons personnelles : 20%
- mauvais choix de formation ou mauvaise orientation : 20%
- échec scolaire : 15 %

Parmi ces jeunes, il n'y a que 2% qui n'ont donné aucune raison de leur décrochage.

## **Conclusions**

Cette diminution confirme le succès de nombre de mesures prises par le ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle, qui a fait de la lutte contre l'exclusion scolaire une de ses priorités absolues. Il s'agit notamment de l'amélioration de l'orientation scolaire suite au règlement de promotion de 2005, du suivi systématique des décrocheurs par l'Action locale pour Jeunes (ALJ), de la création de nouvelles offres scolaires pour des élèves en difficulté comme les classes relais pour des élèves au comportement difficile, des classes spécifiques pour redoublants ou les cours d'orientation et d'initiation professionnelles (COIP).

Il faudra prévoir des analyses et actions plus ciblées concernant les décrocheurs se retrouvant « sans occupation ».

La forte diminution du nombre d'élèves quittant nos lycées a eu pour impact un accroissement plus important que prévu des effectifs lors de la rentrée de septembre 2006. Certains lycées ont été surpeuplés, mais il a été possible entre-temps de remédier à cette situation grâce à de nouvelles infrastructures. Il faut prévoir dans la planification des infrastructures l'augmentation des effectifs qu'entraîne l'endiguement du décrochage scolaire.

« Ouvrez une école, vous fermerez une prison » (Victor Hugo)

## 8. Références

- Commission Européenne, DG Education et Culture, (2007), Progress towards the Lisbon Objectives in Education and Training. Indicators and Benchmarks
- Commission Européenne, DG Education et Culture, (2006), Detailed Analysis of Progress. Towards the Lisbon Objectives in Education and Training. 2006 Report
- Commission Européenne, DG Education et Culture, (2005), Study on Access to Education and Training, Basic Skills and Early School Leavers. Lot 3: Early School Leavers. Final Report
- Commission Européenne, DG Education et Culture, (2005), Mise en œuvre du programme de travail « Education et Formation 2010 ». Rapport d'avancement 2005 : Luxembourg
- Direction générale de la recherche appliquée Canada, (2000), Le décrochage scolaire : définitions et coûts
- Glasman D., (2000), "Le décrochage scolaire: une question institutionnelle", Diversité Ville-Ecole-Intégration, n° 122
- MENFP, (2005), Analyse des "Klassenwiederholens" im primären und postprimären Bereich
- MENFP, (2007), Les Chiffres Clés de l'Education Nationale
- MENFP, (2005), Les Elèves quittant prématurément nos écoles
- MENFP, (2006), Le décrochage scolaire au Luxembourg: Parcours et caractéristiques des jeunes en rupture scolaire. Raisons entraînant l'arrêt des études
- MENFP, (2008), Rapport d'activité 2007
- OCDE, (2007), Regards sur l'Education : les indicateurs de l'OCDE
- [www.deuxiemechance.lu](http://www.deuxiemechance.lu)